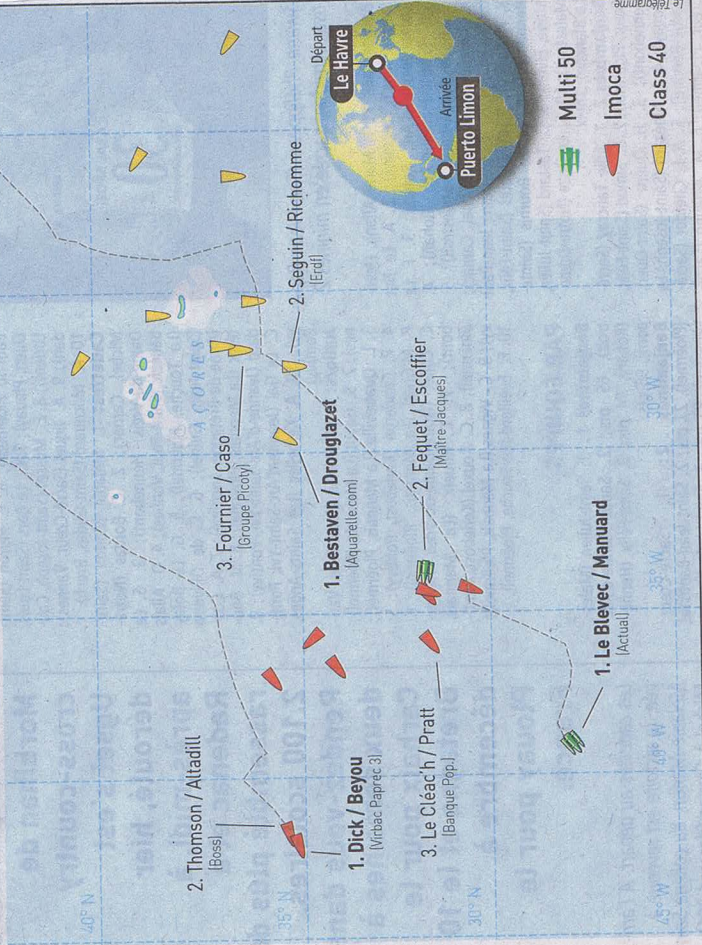


# Les calmes après la tempête !

Après la baston des derniers jours, place aux calmes et au soleil pour les Imoca et les Multi50. Seuls les Class40 ont encore une dernière nuit musclée à négocier avant de penser à ré-cu-pé-rer.

## Les positions, hier à 20 h



## Pointage, hier à 20 h

**IMOCA :** 1. Virbac Paprec 3 (Jean-Pierre Dick - Jérémie Beyou) à 2.708 milles de l'arrivée; 2. Hugo Boss (A. Thomson - G. Altiadill) à 19 milles du premier; 3. Banque Populaire (A. Le Cléac'h - C. Pratt) à 203 m; 4. Garmes (M. Golding - B. Dubois) à 218 m; 5. Bureau Vallée (L. et N. Burton) à 239 m; 6. Macif (F. Gabart - S. Co) à 269 m; 7. Mirabaud (D. Wavre - M. Paret) à 275 m; 8. Groupe Bel (K. de Pavant - Y. Réginau) à 283 m; 9. Safran (M. Guillemot - Y. Eliès) à 288 m. Neuf en course, quatre abandonnés.

**MULTI50 :** 1. Actual (Y. Le Bievec - S. Manuard) à 3.187 milles de l'arrivée; 2. Maître Jacques (Loïc Féquet - Loïc Escoffier) à 346 milles du premier. Deux en course, quatre abandonnés.

**CLASS40 :** 1. Aquarelle.com (Yannick Bestaven - Eric Drouglazet) à 3.281 milles de l'arrivée; 2. Erdi - des pieds et des mains (D. Seguin - Y. Richomme) à 100 milles du premier; 3. Groupe Picoy (U. Fournier - J.-C. Caso) à 149 m; 4. Phoenix Europe Express (S. Alfran - J.-E. Criquioche) à 161 m; 5. 40 Degrees (H. Jenner - J. Naimark-Rowse) à 198 m. Dix en course, six abandonnés.

Une dépression, puis deux, puis trois... Après s'être fait secouer pendant cinq jours, la flotte commence enfin à respirer. A souffler, à penser tactique et stratégie à long terme. A faire sécher les cirés, à ranger l'intérieur du bateau, à dormir, à manger. Bref, à recharger les batteries ! Mais aussi à penser ses plaies. Car même si les marins restent très discrets sur les pépins techniques, il est évident que tous ont des bobos, plus ou moins importants.

### « Cherche vent désespérément »

« C'est l'été ! On a sorti les shorts. Il fait grand beau temps, on profite du soleil et ça fait du bien ». A bord de « Banque Populaire », Christopher Pratt a la pêche. Lui le Marseillais en avait un peu marre de l'ambiance « ciel gris - vents forts - trombes d'eau sur le pont ! ». Ce qui gênait probablement moins le Nord-Finistérien Armel Le Cléac'h, plus habitué à ce genre de météo. Seul hic, aux Açores, l'absence de soleil + grand beau temps = pas de vent. Non loin

du duo Le Cléac'h-Pratt, le tandem Guillemot-Eliès souffre lui aussi dans cette dorsale anticyclonique. « Avec La Vache (ndlr: « Groupe Bel »), on est presque bord à bord, tous les deux à chercher du vent désespérément ». Le problème pour les Sudistes, qui ont perdu 170 milles en une journée, c'est qu'il y en a deux qui ont pris la poudre d'escampette sur la route directe. Dick et Beyou, sortis sans encombre du fort coup de vent, se retrouvent dans une position idéale. Dans leur sillage, le tandem Thomson-Altiadill, qui tire la quintessence de son plan Farr (ndlr: ex-Veolia, vainqueur du Rhum 2010), semble marquer « Virbac Paprec 3 » à la culotte. Il est vrai que c'est un très bon lièvre. Ces deux lea-

### Tagada voilà les Burton !

Sur une route médiane, Golding-Dubois et Wavre-Paret ont, eux aussi, mis de l'ouest dans leur route. Même choix pour les frères Burton. A la barre de l'ancien « Delta Dore » de Beyou, ils réalisent une très belle course. « On a plutôt la grosse patate, raconte

**LES FRACTURES D'ESCOFFIER.** Victime d'une chute sur le dos à bord de son Multi50 « Crêpes Whaou », Franck-Yves Escoffier est rentré à Saint-Malo. Souffrant du dos, il devra porter un corset pendant plusieurs semaines après un diagnostic qui a révélé les fractures de deux apophyses et du sacrum.

**CLASS40 : ABANDON DE GALMARD ET SCHEEK.** En escale sur l'île de Sao Miguel aux Açores, suite à la rupture d'une pièce d'étai, Eric Galmard et François Scheek (« Avis Immobilier ») ont constaté, lors de l'inspection générale du bateau, qu'un des boulons de quille était sectionné. Ils ont préféré abandonner.

Nelson... On ressort fatigué des six jours de brise mais boosté ». Et dire qu'ils débutent seulement en Imoca. En Class40, l'équation est plus simple pour les solides leaders Bestaven et Drouglazet. Ils sont devant et possèdent 100 milles d'avance sur le concurrent le plus dangereux.

### « 0 noeud, on s'ennuie »

Du côté des Multis 50, où les deux derniers concurrents en course ont plongé au sud, ça rigole sur « Actual » qui a trouvé la porte de sortie et ça grimace sur « Maître Jacques » : « C'est pas drôle là. Il n'y a pas de vent ! 0 noeud, on s'ennuie. Un noeud, on n'avance pas. On en a encore pour 12 heures. Douze heures pendant que l'autre se barre devant (346 milles d'avance). C'est énervant ! », pestait les deux Loïc, hier. Escoffier, marin-pêcheur de son état, a trouvé un passe-temps : « Je vais aller me baigner, me laver avec du savon de mer ». Un bain au beau milieu de l'Atlantique, par 3.000 m de fond.

Pas mal sa baignoire non ?

Philippe Eliès

## VOILE TRANSAT : ÇA SE CALME



Enfin, les concurrents de la Transat Jacques Vabre rencontrent des conditions un peu plus clémentes. Un peu trop pour certains qui sont englués dans une bulle sans vent. Pour d'autres, comme Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou (ci-dessus), la vie est belle et leur « Virbac Paprec 3 » s'échappe tranquillement en tête des Imoca.